



## **Trump viré, Biden embauché,**

### ***SEULES LES LUTTES DU MONDE DU TRAVAIL FERONT LA DIFFÉRENCE***

---

***Aux États-Unis, pour la plupart de ceux qui ont voté Joe Biden, c'est un soulagement de voir Trump évincé. Surtout pour ceux qui ont été la cible de ses attaques : immigrants, Afro-Américains, femmes, homosexuels, manifestants de Black Lives Matter et bien d'autres... Mais sans illusions.***

***Trump a peut-être été éliminé, mais le racisme, la xénophobie, la paupérisation de la population au profit du 1 % le plus riche ne cesseront pas. Et il y a bien des raisons de se méfier des démocrates, également piliers de ce système érigeant la loi du profit et donc l'injustice sociale comme règle absolue.***

---

#### ***La démocratie du dollar***

D'ailleurs, qu'est-ce que cette démocratie où des électeurs, parmi les populations noires et pauvres notamment, sont souvent rejetés des listes électorales ? Qu'est-ce que cette démocratie où les frais de campagne cumulés des deux candidats s'élèvent à plus de quatorze milliards de dollars, réservant de fait l'élection aux millionnaires ou à leurs amis ? Les cris de Trump contre la fraude masquent le fait bien plus réel que c'est tout le système démocratique américain qui est illusoire et biaisé. C'est celui d'une démocratie bourgeoise qui, là-bas comme ici, empêche les travailleurs de décider de quoi que ce soit, si ce n'est le politicien qui dirigera pour le compte des milieux d'affaires.

#### ***Ne nous laissons pas « Trumper »***

Trump se présente comme « antisystème », défendant les travailleurs du pays face à la crise. Mais au-delà de sa sale démagogie raciste et de ses mensonges, quel est son bilan ? La baisse massive du chômage ? Derrière les chiffres magouillés, la précarité a explosé. Des profs de lycée cumulent deux boulots pour s'en sortir. Des octogénaires doivent retourner au turbin. Des travailleurs dorment dans leur voiture, à cause du coût des loyers. On les appelle les « travailleurs-SDF » tellement le phénomène s'est répandu. Et depuis la

crise de la Covid, plus de 36 millions de personnes ont perdu leur travail.

En réponse, Trump a choisi de subventionner les grands capitalistes en débloquant 669 milliards de dollars en plan de relance. Des deux côtés de l'Atlantique, les mêmes recettes s'appliquent pour restructurer, concentrer le capitalisme au détriment du reste de la société.

#### ***Avec Biden aussi, les capitalistes seront choyés***

Biden, lui aussi millionnaire, est l'homme de la grande bourgeoisie. Sa carrière politique débute comme sénateur du Delaware en 1973. Il a fait de ce petit « État-entreprise » le plus vaste paradis fiscal intérieur américain. Ce lobbyiste des banques et va-t-en-guerre a voté pour toutes les interventions militaires, le Patriot Act, les lois anti-pauvres, etc. Il a les qualités nécessaires pour gérer les intérêts capitalistes et présenter la facture aux classes populaires.

#### ***Des faux choix pour les travailleurs***

Le cirque électoral terminé, les États-Unis seront toujours le pays où les trois Américains les plus fortunés (Jeff Bezos, Bill Gates et Warren Buffet) possèdent autant de richesses que plus de la moitié de la population.

Les divisions des classes populaires entre démocrates et républicains, entre Blancs, Noirs et Latinos, ou entre nationaux et immigrés, visent à masquer la seule division qui vaille vraiment : celle entre les exploités et les exploités. Le sort de ces derniers ne peut se résoudre dans une élection opposant des Trump à des Biden, ou des Macron à des Le Pen. L'avenir appartient aux luttes communes des exploités, des oubliés, des exclus, des stigmatisés. Les jeunes et les travailleurs de toutes origines descendus dans la rue, à l'occasion du mouvement Black Lives Matter entre autres, parviendront-ils à s'émanciper d'un Parti démocrate qui a toujours été un pilier du système ? Une perspective politique de classe, indépendante des grands appareils politiques, démocrate comme républicain, pourrait-elle surgir ? L'espoir de jours meilleurs pour les travailleurs aux États-Unis comme en France est à chercher de ce côté-là.

Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler !

### **On lâche rien**

Une nouvelle délégation est prévue la semaine prochaine au centre financier. La direction a décidé de supprimer l'aménagement qui existait depuis des années, nous permettant de profiter des fêtes de fin d'année.

Nous n'avons aucune raison d'accepter ce retour en arrière et d'être confinés au boulot.

### **À faire durer**

À Paris 15, la directrice a décidé de supprimer la sécabilité du mardi et de rétablir le fini-parti, en ouvrant la caisse plus tôt. Mais nous sommes prévenus que c'est « provisoirement ».

Ces mesures sont bien le minimum qui pouvait être fait, mais nous voulons que ce soit durable.

### **À quand la lutte, hein ?**

Entre le confinement qui pousse aux achats en ligne, le *Black Friday* et les courses de Noël, le PDG de La Poste, Philippe Wahl, se frotte les mains à l'idée des futurs profits.

La Poste, qui revendique déjà 70 % de part de marché dans la livraison de colis aux particuliers, entend bien profiter de cette période pour atteindre son objectif de doubler les ventes. Elle a même sorti une communication « *la magie de Noël s'installe à La Poste* », pour pousser les enfants à adresser leur lettre au Père Noël... Et les parents à commander les cadeaux !

Le groupe assure que « *les lutins postiers du Père Noël* » seront présents pour assurer leur mission. Mais avec quels moyens et quels effectifs ?

À voir les montagnes de colis qui s'accumulent déjà dans certains bureaux, et qui viennent s'ajouter aux tournées surchargées, il n'y a qu'un pas avant que les gentils « lutins postiers » se rebiffent...

### **À Paris, à vélo on dépasse les autos**

Pour se faire de la pub, un concessionnaire automobile a eu l'idée de maquiller une Porsche aux logos et couleur de La Poste, en disant avec qu'avec cette voiture, la Poste pourrait assurer des livraisons express.

Nous n'en demandons pas tant ! À Paris 15 on veut simplement pouvoir continuer à faire des tournées à vélo.



## **Confinement saison 2 :**

### **Le temps de la colère !**

Dans l'Éducation nationale, le « nouveau » protocole sanitaire a mis le feu aux poudres dès la rentrée : malgré la grave situation sanitaire, rien de changé dans les conditions de scolarisation des élèves dans des classes surpeuplées ! À quoi s'ajoutait le refus méprisant de dernière minute de Blanquer de laisser du temps aux enseignants, le lundi matin, pour préparer l'hommage à Samuel Paty, leur collègue assassiné.

Des enseignants se sont alors mis en grève pour imposer des conditions plus sûres. La grève a continué toute la semaine, culminant jeudi. Les lycéens qui se sont aussi mobilisés ont vécu un exercice pratique sur la liberté d'expression, puisque le gouvernement leur a aussitôt envoyé les flics pour les réprimer !

À l'Hôtel-Dieu à Paris, face à une manifestation contre la fermeture du service des urgences, les flics ont distribué vingt-et-une contraventions de 135 euros pour « rassemblement illégal en raison du contexte sanitaire » !

Mêmes flics et mêmes amendes contre des travailleurs de Renault à Sandouville, où des bus ont été contrôlés en fin d'équipe pour absence d'attestation !

### **Pour ce gouvernement, notre vie se résume au devoir d'aller travailler**

Tout ce que veulent le gouvernement et les patrons, c'est que nous travaillions pour que tourne leur sacro-sainte économie, en réalité pour que rentrent leurs profits. Pour le reste, ils font montre d'une incompétence rare !

### **À nous de reprendre la main, partout**

Pour obtenir des conditions de travail vraiment protectrices : télétravail là où c'est possible malgré le refus des patrons, tests systématiques, embauche de personnel supplémentaire, comme le demandent les cheminots, les hospitaliers, les postiers, et la plupart des salariés du privé. Pour obtenir aussi que le confinement ne se solde pour personne par des pertes de salaire, alors qu'une augmentation générale est au contraire indispensable.

Face aux enseignants et lycéens mobilisés, Blanquer a dû reculer et accepter les demi-groupes en lycée. Une nouvelle journée de grève des enseignants a eu lieu le 10 novembre, pour plus de sécurité dans les établissements et pour les embauches nécessaires. Les profs ont raison, c'est le seul moyen de se faire entendre.